

# Lettre au Premier Ministre du Canada

## LE MODÈLE CANADIEN NE DOIT PAS ÊTRE UNE MONNAIE D'ÉCHANGE

Monsieur le Premier Ministre Trudeau,

*Fondée en 1922, La Coop fédérée est un acteur majeur de l'industrie agricole et agroalimentaire au pays, avec plus de 90 000 membres regroupés dans 70 coopératives, près de 18 000 employés et un chiffre d'affaires combiné atteignant 9,2 milliards de dollars. La Coop fédérée mène ses activités, directement ou par le biais de filiales et de partenariats, dans huit des dix provinces canadiennes.*

Le Canada s'engagera éventuellement dans la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain avec les États-Unis et le Mexique. Or, cet exercice est porteur d'importantes préoccupations pour les producteurs agricoles et l'industrie agroalimentaire canadienne.

Ces préoccupations sont fondées si l'on compare les acteurs en présence, les Canadiens d'une part et, de l'autre, leurs vis-à-vis au Sud de notre frontière. On pense à la taille des fermes américaines, les milliards versés en subventions aux exploitants et les modes de production qui y sont pratiqués et qui défient l'imagination. En soi, cette comparaison suffirait à justifier notre inquiétude et celle de toutes les régions du pays. Notre propos prend en compte ces données qui n'épuisent cependant pas notre compréhension de ce qui nous touche si profondément aujourd'hui.

L'agriculture est une activité économique importante au Canada.

Elle est d'abord et avant tout une activité profondément humaine, une histoire d'hommes et de femmes qui, d'une génération à l'autre, se sont succédés et ont porté à haut niveau leurs standards en offrant à leurs concitoyens un accès à des produits de haute qualité. Nos agriculteurs ont pratiqué une économie de proximité bien avant que l'expression soit à la mode.

L'agriculture au Canada, c'est aussi une façon particulière de concevoir notre pays et la qualité de vie de ses habitants en raison de la fiabilité et de la sécurité des produits offerts, des emplois créés, de l'activité économique suscitée. Ceci inclut également la recherche de pointe et le développement de services numériques.

La gestion de l'offre est un choix de société, un choix de valeurs. En ce sens, notre philosophie agricole et agro-alimentaire s'impose comme une partie de notre identité collective, l'expression du respect que nous portons à la personne, à la famille, aux animaux, au territoire et à l'environnement. Cette philosophie a permis le développement d'une économie agricole qui s'inscrit dans l'actif de l'expérience canadienne.

Monsieur le Premier Ministre, chaque jour, nos agriculteurs modernisent leurs pratiques, recourent à des technologies plus performantes et plus écologiques, diversifient leur offre de produits et participent à notre

Monsieur le Premier Ministre, nous sommes à votre disposition pour vous rencontrer éventuellement et amorcer avec vous un dialogue qui nous semble indispensable dans les présentes circonstances.

Ghislain Gervais  
Président de La Coop fédérée  
Président du conseil d'administration d'Olymel s.e.n.c.  
Président du conseil d'administration de Groupe BMR

rayonnement mondial, tout en faisant la démonstration de la pertinence d'un modèle – celui de la gestion de l'offre – qui permet aux producteurs, aux transformateurs et aux consommateurs d'y trouver leur compte, tout en assurant la sécurité alimentaire de tous.

C'est grâce à ce modèle que nos agriculteurs peuvent vivre décemment de leur métier, malgré un contexte climatique qui ajoute considérablement à leurs coûts de production et la proximité de prédateurs agro-économiques qui rêvent de maximiser davantage leurs profits en entrant dans nos fermes et nos supermarchés sans tenir compte du dommage que cela causerait à nos économies régionales.

Le Canada s'est construit grâce à la détermination et à l'énergie de pionniers qui voulaient construire un monde meilleur dans le respect des valeurs humaines les plus admirables : l'honnêteté, l'entraide, la solidarité et l'équité, des valeurs profondément ancrées chez les membres de La Coop fédérée. Et l'histoire de ces pionniers, à ce jour, est un succès retentissant qui n'a pas besoin de céder au chant des sirènes des ayatollahs du libéralisme économique.

En 1994, de nombreux pays convenaient d'offrir un traitement particulier à la culture et aux arts dans le cadre de certains grands traités internationaux. C'est ce qu'on a appelé « l'exception culturelle », destinée à faire contrepois aux offensives de certaines puissances.

Vous le savez, de nombreux pays, dont notamment l'Inde et le Brésil, refusent le modèle unique pour cette activité exceptionnelle que constituent la production et la transformation des aliments pour la consommation humaine.

Nous devons assurer les Canadiens que les aliments qu'ils achètent et consomment sont conformes à nos valeurs et aux normes de qualité et d'éthique auxquelles ils ont droit.

Dans la négociation qui s'annonce, les choix politiques et économiques que fera le Canada auront des répercussions sur de nombreuses générations de Canadiens à venir. Nous vous sommes reconnaissants de ne pas considérer notre économie agricole comme une monnaie d'échange, un domaine parmi d'autres, comme vous l'avez affirmé à la tribune Debrief Bloomberg.

# La Coop

 fédérée



# Letter to the Prime Minister of Canada

## THE CANADIAN MODEL MUST NOT BE A BARGAINING CHIP

Dear Prime Minister:

*Founded in 1922, La Coop fédérée is a major player in the country's agricultural and agri-food industry, with more than 90,000 members grouped into 70 cooperatives, nearly 18,000 employees and combined revenue of \$9.2 billion. La Coop fédérée operates in 8 of Canada's 10 provinces either directly or through subsidiaries and partnerships.*

Canada might enter into NAFTA renegotiations with the United States and Mexico. This is a major source of concern for agricultural producers and the Canadian agri-food industry.

These concerns are well founded if you compare the players involved: Canadians and their counterparts south of our border. The size of US farms, the billions paid in subsidies to US farmers and the production methods used in the US are unbelievable. This comparison in itself would be enough to justify the concerns felt by us and all across the country. While what we have to say today takes this information into account, it is not the only lens through which we see this issue that affects us so deeply.

Agriculture is a significant economic activity in Canada.

It is first and foremost a deeply human activity, a history of men and women who have passed down their work, from one generation to the next, and set high standards for themselves, providing their fellow Canadians with access to high-quality products. Our farmers were practising an economy of proximity well before it was a buzzword.

Canadian agriculture is also a particular way of understanding our country and the quality of life of its inhabitants due to the reliability and safety of the products provided, the jobs created, the economic activity generated. This also includes cutting-edge research and the development of digital services.

Supply management is a societal choice, a value choice. In this sense, our agricultural and agri-food philosophy is a part of our collective identity, our expression of respect for people, family, animals, land and the environment. This philosophy has enabled the development of an agricultural economy that is a crucial part of the Canadian experience.

Prime Minister, every day our farmers are modernizing their practices, using more efficient and environmentally friendly technology, diversifying their

offering and helping expand our country's global reach, while demonstrating the soundness of a model—supply management—that benefits producers, processors and consumers, while ensuring food safety for all.

It is because of this model that our farmers can make a decent living from their profession, despite climate conditions that are considerably increasing their production costs and the proximity of agro-economic predators hoping to turn an even bigger profit by coming into our farms and supermarkets without considering the damage this would cause to our regional economies.

Canada came to be because of the determination and energy of pioneers who wanted to build a better world while respecting the most admirable of human values: honesty, support, solidarity and fairness—values that are firmly held by the members of La Coop fédérée. And the history of these pioneers so far has been a resounding success, with no need to succumb to the siren's song of economically liberal despots.

In 1994, several countries agreed to give the arts and culture special treatment in some major international treaties. This was called “cultural exception,” meant to be a counterweight to the offensives of certain powers.

As you know, several countries, including India and Brazil, have rejected the unique model for the exceptional activity that is food production and processing for human consumption.

We must ensure Canadians that the food they buy and consume is consistent with our values and the quality and ethical standards they are entitled to.

In the upcoming negotiations, the political and economic choices that Canada makes will have implications on several future generations of Canadians. We appreciate you not thinking of our agricultural economy as a bargaining chip, as just another industry, as you asserted in a Bloomberg Debrief.

Mr. Trudeau, we are available should you wish to meet with us and engage in what we believe, under the present circumstances, is an essential dialogue.

Yours sincerely,

**Ghislain Gervais**

President of La Coop fédérée

President of the Board of Directors of Olymel L.P.

Président of the Board of Directors of Groupe BMR

